



*plan femelle*

*plan mâle*

## Autrefois la chènevière

Le plan ci-joint montre qu'à la fin du 18ème siècle à Hauteville comme dans beaucoup de villages de Côte d'Or il y avait une chènevière : dans le jardin en contrebas de la maison de la Pichonne (maison Guinot-Roux maintenant) on cultivait le chanvre. Parallèlement existaient des « routoirs » (fosses alimentées en eau) .

En général la chènevière était exposée au soleil levant. On la bêchait avant l'hiver puis on piochait superficiellement au printemps pour semer en mai les graines de chènevis. On tassait le sol puis on répandait du terreau pour protéger les semis de la voracité des oiseaux. On sarclait le chanvre dès qu'il dépassait 5 cm. Fin juillet le chanvre mâle ne produisant pas de graines était arraché et mis en bottes pour le séchage. Alors la plantation débarrassée des pieds mâles était aérée : le chanvre femelle mûrissait plus facilement.

En août on arrachait le chanvre femelle, on l'assemblait en petites bottes liées par un brin d'osier. Pour recueillir les graines on enterrait un tonneau aux 3/4 et on frappait les têtes des bottes contre la paroi intérieure du tonneau : ces graines, après vannage et criblage étaient réservées pour les semences. Le résidu (tourteau) servait à la nourriture du bétail.

On mettait en javelles les petites bottes de chanvre pour le rouissage qui séparait les fibres textiles de la tige (bois fragile utilisé pour fabriquer des allumettes en souffrant les bouts). On rouissait le chanvre mâle et le chanvre femelle dans un routoir.

Le routoir : on y plaçait les bottes par lits successifs en les recouvrant de paille et de pierres pour les immerger sans qu'elles touchent le fond. Le chanvre fermentait : régulièrement on visitait le routoir pour guetter le moment où en cassant la tige l'écorce la quittait d'un bout à l'autre. Le chanvre femelle rouissait plus tôt que le chanvre mâle et donnait un fil plus fin.

Le chanvre roui était retiré des fosses, on le lavait à l'eau courante et on le faisait sécher. Le teillage ou tillage consistait à casser la chènevotte (tige) d'un bout à l'autre et à tirer la filasse .Avec la filasse on faisait des écheveaux en forme de poupées .Ensuite on procédait au fertage : on le frottait contre une bande de fer plat pour le rendre plus souple, le lisser.

Enfin le peigneur séparait les mèches de chanvre de bonne qualité des étoupes qui restaient entre les dents du peigne. Les mèches mises en paquets garnissaient la quenouille des fileuses qui filaient avec le rouet. Le fil mis en écheveaux était éventuellement livré au tisserand.

Dans beaucoup de villages chaque ménage filait et la mère de famille faisait elle-même le trousseau de...ses filles : c'était à la fin du 18ème siècle ! ...

Le chanvre servait pour les cordages, les traits, les ficelles. De nos jours Il revient à la mode pour l'isolation des maisons.

Document Cadoles et Meurgers (J.Lefèvre)

Références : plan B.Franet et recueil: «à travers notre folklore» (Ed. de l'Arche )

